

UTILISATION PEDAGOGIQUE DES TROUPEAUX

Emmanuel LEMARE
CE.DE.NA

Ces quelques considérations sont nourries des observations de l'ensemble de l'équipe du CE.DE.NA.

Préliminaires: de l'organisation générale d'une visite

Que les visiteurs aient ou non entendu parler des troupeaux, il faut désamorcer leur attente de visite type "zoo", avec laquelle la plupart de nos objectifs s'accordent mal. Il faut détourner leur "ruée" vers le gros animal, vers la cage, pour les faire se pencher sur le milieu lui-même. De toute façon, deux facteurs limiteraient la valorisation "type zoo" :

- le risque de déception (tout cela ne vaut pas un tigre !)
- le risque de dérangement (on n'a pas à se taire dans un zoo !)

Les risques de dérangement (piétinement, bruit) sont de toute façon à circonscrire, sans par ailleurs gâcher la visite par une trop grande sévérité.

Pour bien montrer que c'est le milieu qui importe, il est bien plus facile de commencer la visite sans mentionner l'existence des troupeaux. Approche globale de la région par l'analyse paysagère, approche physique du milieu de vie du marais par la marche sur le sol noir, tremblant, odorant et humide, description de l'écologie des milieux, autant de préambules qui définissent bien l'objet d'étude et de découverte : un milieu naturel particulier, riche et diversifié, et qui évolue défavorablement en l'absence d'entretien.

Toutes ces approches permettent en outre de s'attarder sur le "petit" (Araignées, insectes, ligule "en poils" du Roseau, graines cotonneuses du Saule cendré) et d'avoir une vision plus réaliste, mais toujours émerveillée, quant aux espèces sauvages du Nord de la France, que certains enfants imaginaient volontiers crocodiles, flamants roses et hippopotames.

Cette longue approche, tendue vers la question d'une gestion restauratrice appropriée, prépare l'entrée en scène des grands herbivores, dont la présence apparaît ainsi à chacun comme providentielle et non plus simplement événementielle.

En présence des troupeaux :

Quelques thèmes de valorisation pédagogique

1) En terme de savoirs

- Vie d'un grand mammifère européen: nutrition, locomotion, reproduction. Eoadaptation (thème très riche !)
 - Impact du pâturage sur le milieu
- Thème évidemment prédominant

On peut l'aborder de multiples manières, et à des niveaux d'abstraction variés. Ex : maîtrise de la végétation ; diversification de la végétation; diversification de la faune; réapparitions d'espèces rares ou sténovalentes ; pâturage extensif et risque parasitaire; etc.

La phase préliminaire aura déjà familiarisé avec quelques observations.

- La notion de milieu naturel et de milieu spontané, le climax.
- La place de l'homme dans la nature :

L'importance des modifications qu'il entraîne, volontairement et involontairement.

- Les possibilités énormes que l'on a *d'améliorer* la richesse biologique de nombreux milieux, au lieu de simplement en réglementer l'accès. Une certaine image de l'écologie s'en trouve bouleversée: au lieu de simplement interdire, l'écologie réfléchit, puis agit, puis communique.

- L'importance de l'écologie scientifique comme discipline devant participer à l'aménagement des territoires. L'importance, corrélativement, de chercher à communiquer efficacement ces apports, sans en affaiblir la rigueur.

2) En termes de comportements

- Relativiser sa force, ses possibilités physiques. La "majesté" des chevaux ou des bovins calme les plus turbulents, encourage les plus timorés.

- Adopter une attitude plus contemplative - et moins sarcastique - à l'endroit de différentes manifestations physiologiques : sexualité, têtée, parturition, déjections, etc.

- Adopter une attitude moins niaise vis-à-vis de la "souffrance" des animaux (froid, faim ...).

- Changer son rapport au gros animal. *en entrant chez lui*, de l'autre côté du barbelé. Peut-être un bon moyen de communiquer le difficile concept de respect de la nature ("on est chez nous, mais aussi chez eux").

3) En termes de savoir-faire

Une question difficile mais certainement enrichissante : qu'est-ce que les gens vont pouvoir *faire* après notre prestation ? Gérer leur terrain - quand ils en ont un - de façon appropriée, conseiller leur entourage sur l'intérêt de la diversité en espèces pour un jardin, une haie, etc.

Sans doute beaucoup d'idées à trouver dans ce domaine, peut-être trop négligé jusqu'alors par les protecteurs de la nature.

Quelques objections fréquemment soulevées

Un problème pédagogique se pose à ce niveau: doit-on prendre et garder la parole un long moment, pour aborder toutes les questions par avance, et prévenir les remarques de type "objection" ? Ou bien doit-on, dans un souci de prise en compte des questions de l'auditoire, les susciter ou attendre qu'elles se manifestent, au risque d'être continuellement placé sur la défensive par quelque visiteur un peu "pinailleur" ?

Certainement doit-on s'adapter selon les circonstances et évoluer d'un pôle à l'autre.

Mais il est préférable, en tout cas, de réfléchir à toutes les objections possibles, des plus naïves aux plus pointues, afin de ne pas avoir à les éluder en public ; une objection éludée prend souvent plus de place que l'orateur lui-même !

<i>Quelques objections</i>	Suggestion d'argumentaire
<i>Et l'hiver?</i>	<ul style="list-style-type: none">• Ils sont écoadaptés.• Les autres animaux (sauvages) essuient l'hiver, eux aussi.• Profitons de cette très bonne question pour parler un peu d'écologie hivernale !
Vous les laisser mourir ?	<ul style="list-style-type: none">• Oui; sinon on n'a plus d'individus suffisamment rustiques.• La sélection naturelle ne date pas d'aujourd'hui, vous savez.• Si on peut intervenir, bien évidemment, on fait quelque chose.

Quelques objections	Suggestion d'argumentaire
<i>Mais c'est dangereux !</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Mais non, mais non ! • Exact. Reculez-vous un peu, on sera plus tranquilles. • Attention aux périodes de parturition.
<i>Carences? Parasitisme ? Consanguinité?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Réponses selon les cas.
<i>Pourquoi les envoyer en boucherie?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Parce qu'il serait irréaliste de réimplanter les carnivores idoinés. • Parce qu'il ne serait pas scientifiquement intéressant de les laisser surpâturer jusqu'à ce que mort s'ensuive, • Parce que H. sapiens est doté de 4 canines dont il n'est pas monstrueux de faire usage à l'occasion. • Parce que ce profit est un argument fort pour stimuler l'extension de ce mode de gestion, et qu'il y a urgence.

Quelques idées sur l'"image" de l'opération

En plus des questions et observations dont on peut être l'objet, il se dégage auprès du public et des médias une image de nos actions, qu'il nous est toujours intéressant de connaître.

En voici quelques traits essentiels :

- L'écologie en action
- Rigueur scientifique + amour de la nature
- "La visite est culturelle. On est content d'avoir compris les liens entre les choses"
- Le fait de connaître la production et quelques termes de zootechnie rapproche de la population rurale.
- Côté rigolo et photogénique des Highland
- "Nature Sauvage", "Savane", "on pourrait être ailleurs qu'en Normandie" ...